



Reproduction d'un tableau représentant un Le Tresle

Ayant été dans les mains de Pierre-Luc Philippe, antiquaire à Herbignac et président de la Société Historique d'Herbignac
Ce tableau proviendrait de la propriété de Coëtouren, à Férel (Morbihan)

=====

Le tableau est daté de 1624

L'exploitation des généalogies semblent désigner deux personnages possibles ayant pu être représentés en 1624.

Le premier est Georges Le Tresle de Kerolland, époux de Jeanne de Kerpoisson, puis (en 1609) de Renée des Forges.

Le second est son cousin Marc Le Tresle de Kerandré, époux en 1613 de Claude de Kerpoisson.

Il est probable que le personnage représenté est Marc Le Tresle

devenu Marc Le Tresle de Kerbernard après l'achat des terres de Kerbernard le 24 mars 1623.

Les Jacquelot du Boisrouvray sont les descendants des Le Tresle de Kerbernard après les Calvé de Soursac puis les Chanu de Limur.

Bonne de Jacquelot du Boisrouvray a été la femme de Charles Cady de Pradoy qui acheta en 1803 la terre de Coëtouren dont Adrien de Jacquelot du Boisrouvray hérita en 1887.

=====



« De gueules au cygne d'argent becqué d'or nageant sur une eau d'azur.
Heaume de trois-quart ; Cimier : le cygne ; Lambrequins d'argent et de gueules »

Traditionnellement, les armes des Le Tresle sont « D'azur au cygne d'argent becqué et membré de sable. »

Au cours du siècle précédent la Réformation de la Noblesse Bretonne (1668-1671), beaucoup de variations ont été observées dans la composition des blasons, le meuble principal (ici, le cygne) étant toujours maintenu. Il est possible que le changement des émaux du champ corresponde ici à une distinction de la branche cadette de Kerandré et Kerbernard régularisée lorsque les deux branches des Le Tresle (branches de Kerolland et de Kerandré et Kerbernard) se présentent ensemble devant la Chambre de la Réformation qui les déclarent nobles d'extraction par arrêt rendu le 2 mai 1669.

Le blasonnement reproduit sur le tableau pourrait se lire « Coupé de gueules sur azur, au cygne d'argent becqué d'or, nageant, brochant sur le tout. » Cependant, les lambrequins avec le tortil reprennent toujours et strictement les émaux du champ et du meuble principal, et jamais ceux des « accessoires » tels becs, griffes, etc. : dans ces conditions et sans que cela corresponde à une « intention » à l'époque, il doit falloir lire aujourd'hui que le cycle nage sur une eau d'azur meublant un champ de gueules.

=====

<http://www.kerbernard.bzh> - <http://familles.kerbernard.bzh>

